A.D.S.E.A.77

Mensuel n°293 • Juin-juillet 2021

ISSN 2606-8842

Édito | Transversalité et collectif

L'Euro de football se termine (enfin ! pour certains…) sur une victoire du collectif, de la persévérance et de la cohésion.

Chielini, Bonucci, Spinazzola, Donnarumma ou Chiesa sont des noms que nous avons découverts match après match pour la plupart d'entre nous. Pour les amateurs de ballon rond, une action défensive collective a autant de valeur qu'une offensive, et l'humour peut résoudre beaucoup de situations, voire obtenir la bienveillance de l'arbitre (pauvre jeune Saka face au sympathique Chiellini). Bel exemple de la nécessité de construire un collectif transcendant les individualités.

À l'ADSEA 77, collectif et jeunesse ne riment pas qu'avec football mais avec transversalité. Pour éviter une direction générale administrative et technicienne, ainsi que des établissements et services en silos, nous avons renforcé la transversalité au service du collectif.

Depuis septembre 2020, le conseil de direction a mis en place des groupes de travail associant les directeurs et directeurs adjoints des différents pôles directionnels pour œuvrer à des sujets centrés sur l'usager :

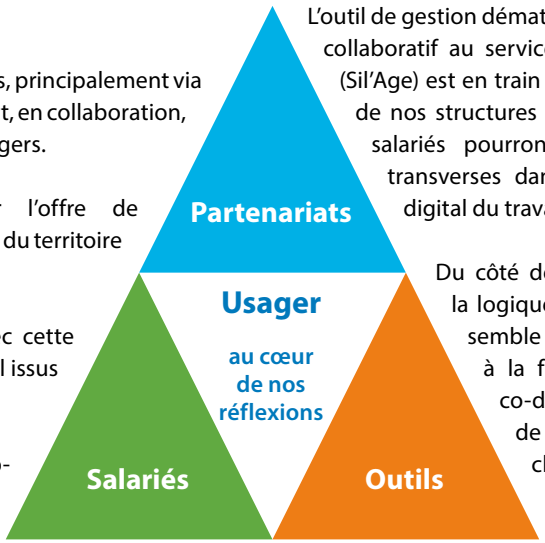
- **Commission salariés** Renforcer l'organisation pour pérenniser les carrières et développer les compétences dans une logique de symétrie des attentions.
- **Commission outils** Transformer les usages, principalement via la digitalisation permettant de gagner en confort, en collaboration, en ergonomie au service des salariés et des usagers.
- **Commission partenariats** Développer l'offre de service pour renforcer nos réponses aux besoins du territoire et de nos usagers.

Multiples ont donc été les sujets en lien avec cette logique qui ont mobilisé des collectifs de travail issus de pôles différents.

Le Logis tout d'abord, où un travail de co-construction a permis d'identifier des pistes de redéveloppement, des potentialités et où les acteurs du DLA (dispositif local d'accompagnement) participent désormais à la relance de l'internat (FJT, MSL).

Le service PIJE à Combs-la-Ville va accueillir un nouveau service d'AEMO renforcée suite à un appel à projet concluant (Service de soutien familial, dit SSF) au sein de son espace et voit ses liens renforcés avec le CEF (auto-école associative) pour le partage des compétences et la mutualisation des ressources.

Les nouveaux pôles directionnels sont au cœur des réflexions sur les compétences et projets, telle la démarche entreprise par le pôle AESF, SIE, SERP de recensement des compétences associatives au service d'une réflexion sur la médiation familiale et la visite en présence de tiers.



L'outil de gestion dématérialisé du dossier de l'usager et de travail collaboratif au service des enfants et familles accompagnés (Sil'Age) est en train d'être largement déployé par l'ensemble de nos structures qui parleront un langage commun. Nos salariés pourront ainsi développer des compétences transverses dans une ergonomie adaptée au monde digital du travail actuel.

Du côté de l'accompagnement des salariés, outre la logique de pôle renforçant les échanges, il me semble utile de souligner l'importance accordée à la formation et le succès de la formation co-développement à destination des chefs de service de différentes structures (voir chiffres en page 3 sur la politique RH, et sa reconduction en 2021.

Directeur de la publication Romain Delmas
Conception/réalisation Christophe Charlanne
Comité de rédaction Christophe Charlanne, Evelyne Delbauve, Marcel El Bakkal, Cosette Jaschinski, Paul de Maximy.

Édito Transversalité et collectif **1** • **Adseascopie** Le rapport annuel de l'association est en ligne **3** La commission vie associative aux Rochettes **6** • **Brèves** Le Logis organise une collecte à Auchan pour l'épicerie solidaire Melisa **9** • « Un autre confinement ? D'accord ! », par les jeunes de DAIS **10** **Emploi : rejoignez-nous 12**

Édito | Transversalité et collectif (suite)

…/…

L'ambition en 2022 sera d'élargir cette démarche aux cadres associatifs pour que la transversalité et la cohésion ne soient pas réservées au seul échelon du conseil de direction. Les sujets à définir de manière collaborative pourront aller de sujets transversaux (environnement, qualité…) jusqu'à des problématiques issues des métiers de nos professionnels (la prostitution des mineurs, les situations complexes, l'accueil modulable, la sortie de l'aide sociale à l'enfance et l'accompagnement des jeunes majeurs (voir article du *Monde* du 7 juillet 2021 : À l'Assemblée nationale, de timides avancées pour la protection de l'enfance[1]…)

La prostitution des mineurs, pour s'y arrêter spécifiquement, a fait l'objet d'un travail et d'une publication remarquable de la CNAPE, reprise par *Le Monde* (article du 3 juillet 2021 : Prostitution des mineures : des recommandations pour lutter contre un phénomène en hausse[2]), qui peut aider chacun de nos professionnels face à des situations particulièrement dures à appréhender. Dans ce rapport, le rôle central de la prévention spécialisée est une nouvelle fois mis en avant (*Prévenir et lutter contre la prostitution des mineurs*, février 2021, CNAPE). Faire collectif, l'ADSEA 77 a su le faire autour de la prévention spécialisée pendant les années de turbulences et de redéfinition du périmètre départemental. Soulignons l'importance de nos travailleurs de rue capables de prévenir ou de relayer les situations les plus spécifiques, faisant le lien avec de nombreuses institutions et instances locales. Soulignons l'intérêt de leurs chantiers éducatifs en lien avec de nombreux acteurs territoriaux… (voir article en pages 3 et 4 de ce journal).

Dans l'avenir, les enjeux liés aux besoins sociaux mobiliseront les services qui se sont trouvés historiquement en périphérie de l'Aide sociale à l'enfance pour construire les citoyens de demain : insertion par le logement (voir l'article sur notre FJT en page 4 de ce journal), insertion professionnelle (voir l'article sur PIJE en page 5), médiation familiale ou accompagnement à la gestion budgétaire… Ce n'est pas sans logique que les services concernés sont largement cités dans les projets collaboratifs.

> **« Le travail individuel permet de gagner un match mais c'est l'esprit d'équipe et l'intelligence collective qui permet de gagner la coupe du monde. »**
>
> Aimé Jacquet

Ainsi, l'ensemble de nos établissements et services, d'une manière ou d'une autre, aura un rôle à jouer dans les enjeux de transversalité de demain, pour la victoire du collectif ADSEA 77 dans une vision volontariste au service de nos publics !

■ Romain Delmas, directeur général.

1 Consultable pour les abonnés sur bit.ly/lemonde7juillet2021

2 Consultable pour les abonnés sur bit.ly/lemonde3juillet2021

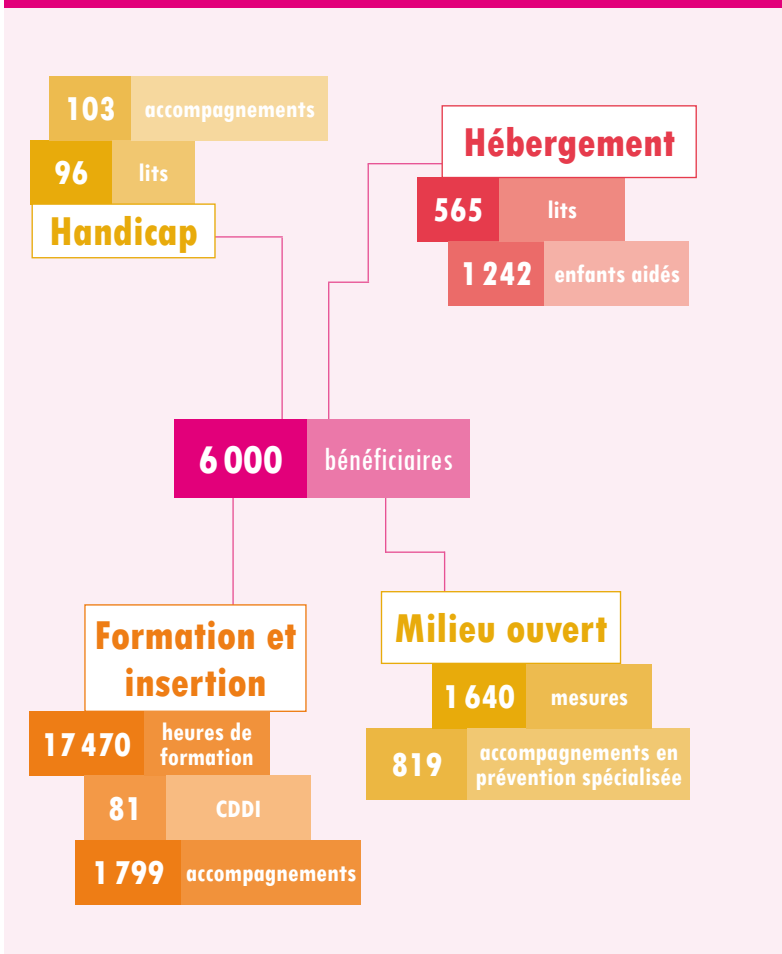
Adseascopie

Le rapport annuel d

Quelques coups d'œil sur l'ann

Comme chaque année, l'ADSEA 77 a publié son rapport associatif. S'il est adressé en premier lieu à tous nos financeurs, partenaires locaux, institutionnels, privés et associatifs, ce document se veut aussi un témoignage de l'année écoulée, qui permet à chacun de prendre connaissance de l'évolution de l'association et des réflexions et actions qu'elle a portées sur son territoire au profit de personnes en difficultés. Il est consultable dans son intégralité sur adsea77.fr

Notre intervention en 2020



le l'association est en ligne

née 2020

adsea77.fr

Ressources humaines

Compétences

852 professionnels

143 formations pour 330 salariés maintenues en 2020

Emplois

53 embauches en CDI

31 CDD transformés en CDI

Évolutions internes

28 mutations et mises à disposition

15 promotions internes

Défis

99/100 index d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes

100% continuité de l'activité

Zoom sur les équipes de la Prévention spécialisée

Depuis 1970, la **CEPS (Coordination des équipes de prévention spécialisée)** mène des actions de prévention spécialisée visant à prévenir les risques d'exclusion et de marginalisation des jeunes en difficulté et de leurs familles. Les accompagnements éducatifs sont exercés en milieu ouvert.

Pour la période 2020-2022, et dans le cadre d'un COP (Contrat d'objectifs pluriannuels) avec le Conseil départemental 77, la mission a été révisée à l'échelle départementale et recentrée spécifiquement autour de 5 objectifs prioritaires :

Objectif n°1 Prioriser l'action éducative de prévention spécialisée auprès des 11/17 ans. Tenant compte de l'ampleur des risques sociaux et éducatifs auxquels sont soumis de plus en plus de jeunes et la précocité de leur manifestation, une priorité est donnée à la prévention des processus de rupture, en favorisant le repérage de la prévention spécialisée, ressource pour un accompagnement adapté, individualisé ou de groupe.

Objectif n°2 Orienter les jeunes de 18 à 21 ans vers les dispositifs de droit commun. Il s'agit de soutenir et d'accompagner des jeunes afin de faciliter leur accès à la santé, leur socialisation et leur autonomisation.

Objectif n°3 Associer les parents des mineurs aux projets éducatifs concernant leur(s) enfant(s). L'accompagnement du jeune implique également d'aller au-devant des familles pour leur mobilisation et responsabilisation dans leur fonction éducative.

Objectif n°4 Participer à la prévention des risques de radicalité. Le risque de déviance et de marginalisation est à considérer au sens large afin de prendre en compte des risques de radicalité et pouvoir développer en réponse des actions éducatives spécifiques.

Objectif n°5 Développer un partenariat étroit avec les instances et ressources du territoire afin d'optimiser la qualité de l'accompagnement éducatif. La prévention spécialisée s'inscrit dans une action éducative et préventive globale sur le territoire. Afin d'apporter des réponses cohérentes et les plus adaptées possibles aux difficultés des jeunes, des collaborations et mises en commun sont à organiser localement entre les différents partenaires.

25 participants aux chantiers éducatifs

Sur deux chantiers de protection de la nature en partenariat avec l'Association Seine-et-Marne Environnement, pour la préservation de la faune et de la flore sur une parcelle (propriété du Conservatoire des espaces naturels Pro Natura d'Île-de-France), site du Grand Marais à Varennes-sur-Seine, il a fallu s'armer de courage, face à des montagnes de ronces ! Il est des combats inédits : débroussaillage, désherbage et leçons de nature, grâce à l'intervenante mise à disposition par SME sur l'action. 8 ados y ont participé.

Opération ramassage de déchets

5 jeunes (14-16 ans) armés de pinces ont nettoyé la ville d'Avon, de Fontainebleau et ses abords forestiers : parking de Franchard, bords de Seine, du canal du parc du Château, etc.

À la Croix Rouge, cet été au jardin…

L'activité jardin concerne des jeunes âgés de 11 à 13 ans, en difficultés scolaires (intérêt, concentration, position statique de l'élève apprenant).

Proposée sous forme de chantier, les jeunes en sont les ambassadeurs auprès de leurs pairs. Les familles sont intéressées, se mobilisent en amont et pendant l'activité (garantes de la ponctualité, d'une tenue adaptée, elles demandent des retours sur la journée écoulée). Cette activité est perçue comme « exceptionnelle » et les jeunes venus « pour la contrepartie », mettent en exergue lors du bilan les acquis humains (entraide, goût de l'effort, découverte).

Le Foyer de jeunes travailleurs François Gomez

Depuis plus de 20 ans, la philosophie et la volonté du FJT sont d'accueillir tous les publics en situation d'insertion sociale ou professionnelle. Dans la continuité de la mixité, l'accueil du public n'est restreint ni à une catégorie sociale, ni à une classe d'âge strictement définie. Si la population est ciblée par les textes, ceux-ci laissent une grande souplesse d'interprétation afin de permettre aux établissements de s'adapter au contexte socio-économique qui est en perpétuelle évolution. Cette souplesse permet une réactivité et une adaptabilité qui répondent à un principe de réalité de terrain. Notre travail d'accompagnement social prend ainsi toute sa dimension en étant à la fois axé sur un accompagnement individuel et autour d'actions collectives.

106 appartements

157 suivis en 2020 :

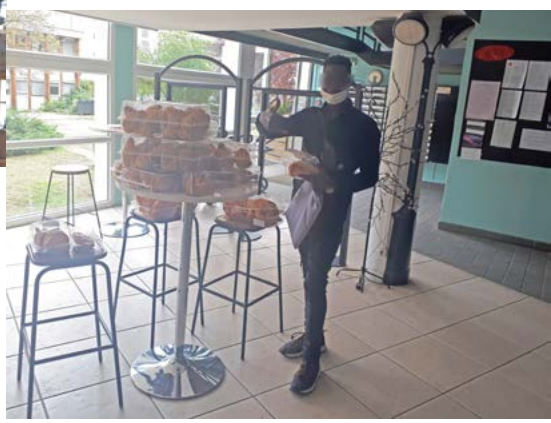
80 % de 16-25 ans

80 % de sorties vers le logement autonome

Opération Le Louvre chez vous, reçue dans le cadre de la politique de la ville : le FJT accueille des jeunes du centre social en soutien scolaire.

Salle de sport : coaching une fois par semaine.

La ramasse alimentaire au FJT, tout le monde s'y met.



L'insertion de la jeunesse au cœur des métiers de PIJE

C'est en 2005 que **PIJE** (promotion-insertion-jeunes-emploi) s'émancipe du Logis pour devenir une structure à part entière. Il s'agit d'un dispositif d'insertion et de prévention en direction de publics jeunes et adultes des agglomérations de Sénart et Melun–Val-de-Seine. Ses 4 axes de travail sont la formation, l'insertion par l'activité économique, l'accompagnement vers l'emploi des allocataires du RSA et enfin la mobilité durable et solidaire des publics en insertion. Suite au plan de restructuration de 2018, visant à réduire les charges de fonctionnement du service, l'année **2020 s'est centrée sur la consolidation et le développement des activités existantes**, avec notamment la structuration sous forme d'un chantier d'insertion des activités de restauration du Logis repris par PIJE dès septembre 2019. Bien évidemment, la dynamique a été fortement impactée par la crise sanitaire, avec 2 mois de fermeture durant le premier confinement et des activités fortement restreintes durant le second confinement (arrêt des actions collectives, coup de freins sur les activités du chantier d'insertion Mobilité Solidaire, activités limitées administrativement pour son auto-école d'insertion…).

Accompagnement Vers l'Emploi (AVE) des bénéficiaires du RSA

827 AVE (Accompagnements vers l'emploi pour des bénéficiaires du RSA)

L'évolution des modalités d'orientation vers le dispositif avait permis en 2019 un recentrage souhaité par le Département du dispositif AVE vers les bénéficiaires du RSA, afin d'avoir une maîtrise des files actives. Entre 2019 et fin 2020, les files actives sont ainsi repassées pour PIJE de 200 à environ 100 dossiers par AVE. Un important travail collaboratif entre l'AVE de PIJE et la Maison Départementale de Solidarité a permis d'adapter les accompagnements aux publics jeunes (moins 26 ans), seniors (plus de 60 ans) et suivis depuis 24 à 36 mois ou plus. En 2020, les enjeux ont également porté sur une amélioration globale du dispositif afin d'adapter les accompagnements aux problématiques identifiées et de mobiliser davantage les bénéficiaires du RSA sur des dynamiques qui permettent une sortie plus rapide vers le marché de l'emploi.

Formation

PIJE est co-traitant du marché public Parcours d'Entrée vers l'Emploi (PEE), dispositif de la Région Île-de-France visant à accueillir des jeunes de 6-25 ans sur des parcours de 6 à 8 mois d'élaboration et de validation de projet professionnel. Les jeunes accueillis, stagiaires de la formation professionnelle, alternent périodes en centre et périodes en entreprise (stages).

75 PEE (Parcours d'entrée dans l'emploi)

Insertion par l'Activité Économique

81 CDDI (contrats à durée déterminée d'insertion)

En 2020, PIJE était conventionné par la Direccte et le Conseil départemental pour 4 chantiers d'insertion avec 32 ETP en contrats aidés CDDI :

Entretien espaces naturels : ce chantier a poursuivi ses prestations en espaces verts et entretien d'espaces boisés et de sites naturels ainsi qu'en désherbage de voirie, nouvelle offre de services activée en 2019 suite à la réglementaire « Zéro Phyto » dans les collectivités.

Restauration collective : PIJE a repris cette activité du Logis en septembre 2019 sous forme d'ACI (atelier et chantier d'insertion). En 2020, le self a produit et servi sur site 6 013 repas, dont 3 290 pour les scolaires de Saint-Germain-Laxis venant déjeuner sur place. 19 983 repas ont été produits et livrés à domicile par le service portage-repas Papy Lunch auprès de 98 clients différents. 2 096 repas ont été également produits et livrés pour des établissements éducatifs.

Maraîchage biologique : PIJE a signé en 2019 une nouvelle convention triennale avec la municipalité de Savigny-le-Temple dans le cadre de la mise en œuvre du potager biologique à caractère conservatoire du Domaine de la Grange La Prévôté.

Mobilité solidaire : cet ACI porte 2 prestations de service en matière de mobilité : une activité de déplacement à la demande, et une activité de conseil en mobilité, assurée par des animateurs mobilité (diagnostics mobilité, informations transports, ateliers de formation à la mobilité) : en 2020, 39 ateliers sur les réseaux de transports publics ont été réalisés pour 127 participants.

Mobilité

659 accompagnements mobilité

PIJE porte depuis 2009 le dispositif « La Roue Libre 77, Plateforme mobilité solidaire » qui propose une gamme de prestations de services en matière de mobilité (diagnostics mobilité, conseil et accompagnement à la mobilité, formation à la mobilité, transport de personne, auto-école d'insertion, accès à des solutions matérielles et financières pour des véhicules). 235 personnes ont été orientées en 2020 vers la plateforme mobilité. En considérant les parcours encore en cours, un total de 659 personnes ont été suivies par la plateforme mobilité en 2020.

Commission Vie associative aux Rochet

Les membres du conseil d'administration vont à la rencontre

Après plusieurs mois au cours desquels il fut difficile de se réunir, crise sanitaire oblige, trois administrateurs de la commission Vie associative, ont a nouveau pu rencontrer des jeunes accueillis dans nos structures ainsi que les professionnels de l'association qui les accompagnent au quotidien. Ce 17 mars 2021, il s'agissait des Rochettes : Claire Hainez, Joël Boussu et Philippe Quéru ont ainsi échangé avec 13 jeunes filles de l'établissement, Filomena, Sarah, Leanne, Helena, Liliana, Emeline, Brittany, Célia, Léa, Lurcia, Priscilla, Anaïs et Emeline. En présence d'Olivier Essenoussi, directeur de l'établissement, de Marcelino Cucalon, chef de service éducatif, de Tina Goncalves, assistante de direction et d'une partie de l'équipe éducative (Hawa et Lucienne, éducatrices, Valérie, coordinatrice technique, Pauline, psychologue et Anastasia, stagiaire), l'accueil se fait dans la salle à manger, où un goûter est offert à tous les participants. Une fois que les membres de la commission se sont présentés en expliquant leur rôle, les échangent peuvent commencer.

Les administrateurs de la commission Vie associative

Claire Hainez : membre du conseil d'administration depuis 6 ans et du petit bureau depuis 1 an. Elle a choisi de rejoindre l'ADSEA 77 car beaucoup de sujets l'intéressent, en raison de sa carrière au cours de laquelle elle a été enseignante, et a été confrontée à des situations complexes et des personnes fragiles.

Joël Boussu : membre du conseil d'administration depuis près de 15 ans, lui aussi a été dans l'enseignement et très souvent face à des jeunes qui avaient besoin d'être aidés, et face auxquels il se trouvait démuni, car il y avait très peu d'aide au sein de l'établissement scolaire. C'est ainsi qu'il a découvert l'ADSEA 77.

Philippe Quéru : membre du conseil d'administration depuis 1997 et trésorier de l'association.

Les Rochettes

L'établissement dit « Les Rochettes », à Dammarie-lès-Lys, est une maison d'enfants à caractère spécialisé recevant des adolescentes âgées de 11 à 16 ans en internat éducatif à 365 jours ayant subi de nombreux traumatismes, victimes d'inceste, d'abus sexuels, à travers un parcours de vie chaotique, ayant vécu durant l'enfance ou l'adolescence des situations de carences massives aux plans éducatif, affectif, psychologique, présentant pour certaines des difficultés comportementales, voire des troubles du comportement ainsi que des difficultés scolaires associées nécessitant une prise en charge sur un versant thérapeutique. La mission des Rochettes est de faire que chacune retrouve une harmonie intérieure en faisant que ce décalage entre affectif et réel soit considérablement amenuisé pour permettre une inscription dans le groupe social.

Un accompagnement individualisé

M. Quéru : Quelle est la durée de l'accueil ?

M. Essenoussi : Tout dépend du projet de la jeune fille, de sa scolarité, qui fait partie du projet d'établissement. Toute jeune fille qui arrive chez nous doit être re-scolarisée.

M. Quéru : Qui prend les décisions ?

M. Essenoussi : l'établissement et l'ASE en accord avec les parents (si bien sûr ils possèdent l'autorité parentale).

Le ressenti des jeunes filles à leur admission

Lurcia : L'arrivée a été difficile, car nous sommes séparées de nos proches. Pour ma part il s'agit d'un primo-placement dans un « foyer », donc je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Au foyer, on grandit et on apprend des choses qu'on ne connaissait pas avant. On acquiert de la maturité, car chez nos parents on n'est pas trop mature. Dans le foyer on trouve de l'aide et de la protection. Pour nous les filles, qui avons des problèmes, le foyer peut nous aider à être mieux qu'avant.

Des interlocuteurs différents selon les difficultés rencontrées

Lurcia : On a M. Olivier et M. Marcelino, si cela ne va pas, mais aussi les éducateurs qui nous donnent des conseils et de l'aide et nous disent comment bien agir.

Mme Hainez : Et pour la scolarité ?

Lurcia : On a un éducateur scolaire tous les jours jusqu'à 19 heures, qui nous aide vraiment dans le travail scolaire.

La cuisine

Mme Hainez : Vous faites de la cuisine ?

Une jeune fille : Oui on fait des cookies, des soirées crêpes, raclettes et on fait un brunch le dimanche, une fois par mois, c'est super.

ttes

e des jeunes filles accueillies dans l'établissement

M. Quéru : Avez-vous des recettes de famille qui vous ont été transmises ?

Jeune fille : On peut faire des demandes pour un plat dont on a envie, car on ne peut pas manger chez nous.

Une autre jeune : Ma sœur sait faire des yaourts et des petits bonbons et je les ferai pour partager avec les autres jeunes filles, M. Marcelino et M. Olivier.

M. Quéru : Comment se passent les repas ?

M. Essenoussi explique le fonctionnement des repas, par unité.

Lucienne, éducatrice : Je demande aux jeunes filles des recettes de chez elles et nous les réalisons. Cela permet de les former à la cuisine, de faire un travail collégial et de partager de bons moments.

Une jeune fille : Oui et aussi quand on fait le brunch le 1er dimanche du mois, c'est bien.

Une autre : Justement en rapport avec la nourriture, je trouve que la ratatouille est grasse, et aussi les beignets de calamar. On risque de grossir…

M. Quéru : Et les frites ? Ça ne fait pas grossir ?

Une jeune fille : Ah non ! Les frites c'est bon !

Le sport et les loisirs

Mme Hainez : Avez-vous des activités qui vous permettent de vous exprimer et de vous sentir mieux ?

Jeunes filles : Oui, nous faisons du patinage artistique, majorette, nous aimons courir, jouer au foot, taper dans des choses. Ici nous avons des éducateurs, qui nous font faire du sport, et aussi des abdos.

Une autre jeune dit faire de l'athlétisme, du *krav-maga* (art martial), une autre joue du piano quand elle est chez elle.

M. Boussu : Pourquoi un sport de combat ?

Une jeune : Pour se défouler et se défendre.

Une jeune dit qu'elle aimerait elle aussi bien jouer du piano.

M. Essenoussi : Nous avons des jeunes qui font des activités à l'extérieur. Une jeune du Coudray est inscrite à un cours de piano. Il est tout à fait possible d'envisager des cours de piano sur l'extérieur. Il faut se rapprocher des éducateurs afin d'envisager si cela est possible

M. Quéru : On pourrait trouver un piano d'occasion, car le marché regorge de bonnes occasions.

Les ateliers

Liliana : On fait aussi des ateliers en petits groupes, pour la fabrication de produits bio par exemple. Je trouve que c'est bien car on peut s'exprimer. Je trouve que c'est bien que les éducateurs soient là tout le temps, car on peut créer de bonnes relations. Le foyer c'est bien car on évolue. Il y a des choses que je ne faisais pas avant et que je fais maintenant. On sait qu'ils sont là pour notre bien, même si nous ne sommes pas toujours d'accord avec eux. On devrait leur dire merci. On a de la chance de les avoir.

Pendant les vacances

M. Quéru : Que faites-vous durant les vacances scolaires ?

Une jeune fille : On peut aller chez nos parents, mais cela dépend de la situation familiale.

Certaines jeunes ont des visites médiatisées, pour aller voir leurs parents quelques heures, elles doivent voir avec leur référente de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). La référente ASE autorise ou non les visites, y compris chez les amis ou en famille. Elles doivent évaluer les mises en danger.

La crise sanitaire du Covid

Mme Hainez : Comment avez-vous vécu le confinement ?

Jeunes filles : Certaines d'entre nous ont pu repartir chez elles, et les autres sont restées ici.

Mme Hainez : Avez-vous été perturbées dans votre année scolaire du fait du Covid ?

Lurcia : Moi j'ai raté un mois de cours suite à mon accueil, mais ça a été.

Une jeune fille : Moi je suis restée 6 semaines sans aller en cours, car je n'ai pas tout de suite eu mon affectation. C'était difficile de reprendre, car il y avait le brevet blanc. J'ai eu des mauvaises notes.

M. Quéru : Nous à notre époque, nous étions contents de ne pas aller en cours.

Une jeune fille : Au début, oui c'était bien, mais après c'est devenu compliqué.

L'argent de poche

Liliana jeune fille : Pourquoi certains achats pour nos cheveux par exemple, nous sommes obligées de les faire avec notre argent de poche ?

Mme Hainez : Il faut que vous soyez attentives à vos dépenses, à ce qui est indispensable ou pas.

M. Essenoussi : Vous avez à disposition tous les produits d'hygiène nécessaires, y compris du shampoing.

Léanne, jeune fille : 20 euros d'argent de poche par mois, ce n'est pas assez.

M. Essenoussi, explique que l'argent de poche est fonction de l'âge de chaque jeune, et que c'est le département qui décide de la somme à donner.

Jeune fille : Oui mais les jeunes de 11 ans n'en ont pas.

M. Essenoussi : C'est le Département qui décide et qui donne le budget, moi je ne peux rien faire.

Une jeune fille : Ce n'est pas normal qu'on me prive d'argent de poche si je casse une chaise.

M. Quéru : Si dans la « vraie vie », c'est-à-dire hors de l'établissement des Rochettes, vous cassez quelque chose qui ne vous appartient pas, vous devez réparation, vous devez rembourser ce qui a été cassé. Il faut respecter ce qui ne vous appartient pas.

M. Essenoussi, explique comment le budget d'établissement est négocié avec le département. Les achats, tels que les chaises, sont amortis sur 5 ans. Si on casse les chaises, on risque de ne plus en avoir en très peu de temps, alors qu'elles ne seront pas amorties. Il faut réparer ce que l'on détruit.

M. Quéru : Vous savez l'argent de poche c'est un plus, car vous avez à disposition tout ce qui est vital.

Mme Hainez : Nous, nous n'avions pas d'argent de poche.

Anaïs une jeune fille : Moi je pense que nous avons de la chance d'avoir ce que l'on a, mais comme c'est quotidien, on ne le voit plus.

M. Quéru : C'est bien de le reconnaitre.

M. Essenoussi : Ce que nous essayons de vous transmettre ici, c'est que la règle et la loi ne s'arrêtent pas à la porte de l'institution. L'éducateur est là pour vous aider et vous soutenir, mais aussi vous apprendre les codes sociaux. Il y a une différence entre les actes involontaires (sans intention de nuire), et les actes de violence volontaires, lorsqu'on casse des objets, ou que l'on insulte. D'ailleurs la règle est de toujours faire un dépôt de plainte, que ce soit un éducateur ou un enfant « agressé », avec un rendez-vous chez le médecin afin de faire constater les coups. Là aussi ce sont des règles. Il en va de même pour les produits stupéfiants. L'établissement n'est pas une zone de non-droit.

Le soin

M. Quéru : Vous appréciez d'avoir une infirmière dans l'établissement ?

Jeune fille : Oui c'est bien si on doit faire un vaccin ou une prise de sang, cela nous fait gagner du temps qu'elle soit sur place.

À l'issue de ce dialogue ouvert, empreint de spontanéité et de sincérité, les membres du conseil d'administration ont tous trois témoigné qu'ils ont été ravis de partager ce moment avec les jeunes filles.

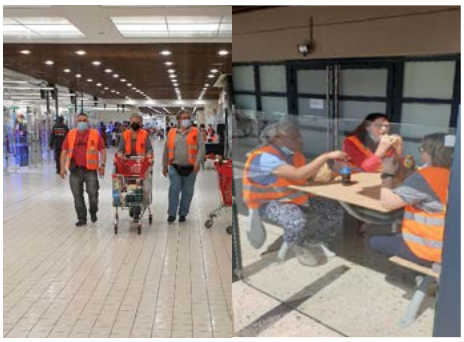
Logis - Collecte à Auchan pour l'épicerie solidaire Melisa

Les vendredi 28 et samedi 29 mai 2021

Cette année encore, des acteurs sociaux de l'ADSEA 77, ainsi que Bashir et Marie (des salariés restauration de PIJE), se sont mobilisés pour venir en aide à l'épicerie solidaire dans le cadre de la collecte nationale de la Banque alimentaire.

Cette fois, c'est dans les allées du centre commercial d'Auchan que s'est déroulée cette action. Des moments émouvants : comme ces personnes qui avaient été aidées ou avaient bénéficié de l'aide alimentaire à une époque et qui n'avaient pas oublié l'aide qu'on leur avait apportée, voulant absolument participer en fonction de leurs moyens ; comme cette mamie tendant une petite boite de sardines, toute gênée de ne pas pouvoir faire plus avec sa petite retraite ; comme ce groupe de jeunes étudiants venus acheter leur repas pour leur pause déjeuner et qui ont pris sur leur budget pour ramener chacun un paquet de pâtes ; comme ces rares personnes apportant des sacs pleins de marchandise et, même pour l'une d'entre elle, un caddie plein. Mais c'est aussi la rencontre de personnes sympathiques, certaines se renseignant sur l'action que menait Melisa. Et puis, l'inévitable mauvaise humeur de certains qui nous envoyaient tout simplement balader, avec un manque de correction ou de politesse dont j'éviterai de rapporter ici certains mots entendus lors de nos sollicitations.

La collecte a rencontré un franc succès mais, souvent par manque de temps pour informer les gens, nous avons constaté un manque important concernant tout ce qui était produits d'hygiène (savon, shampoing, dentifrice, rasoir, brosse à dents…) ainsi que de produits pour bébés (couches, lait premier âge, lingettes, petits pots ou repas pour bébés). Deux journées bien remplies où les gens ont répondu présents pour participer et donner à la collecte. Comme à chaque fois, nous avons été submergés de pâtes !



Merci au directeur d'Auchan qui avait fait une campagne d'affichage dans l'allée centrale du magasin, mettant à disposition de la clientèle des palettes de produits de première nécessité.

MELISA
MELun **I**nsertion **S**olidarité d'**A**ccueil

2 rue du Parc 77000 Melun
06 81 84 35 64
melisa77@orange.fr

Je lance un appel ici à tout le personnel de l'ADSEA 77 pour participer à son tour sur ces produits essentiels qui manquent cruellement. Les dons pourraient être centralisés à un endroit pour pouvoir être ensuite redistribués à Melisa ou déposés directement dans leurs locaux.

■ Philipe Vaché,
enseignant technique au Logis

« Un autre confinement ? D'accord ! »

Par les jeunes accueillis au Pavillon Point-Virgule de DAIS, m

Avril 2021, les beaux jours arrivent, on sort les t-shirts et on hésite pour les shorts mais on tente quand même. Et là… Monsieur Macron nous annonce que la guerre persiste dur comme fer contre la Covid…

Et c'est reparti, confinement le retour ! On commence à avoir l'habitude. Vivre ensemble, à 10, avec les éducateurs qui sont toujours avec nous. Mais heureusement, on a quand même réussi à faire des activités tout en étant confinés.

Pâques, le chocolat, la chasse aux œufs… dans le jardin, on connait toutes les cachettes vu tous les cache-cache que l'on fait le soir ! Mais cette année, avec l'autorisation de M. Castex qui nous dit « vous avez le droit de sortir sur une distance de 10 km », les éducateurs nous ont caché nos chocolats dans la forêt du château juste à côté. Par contre, pas cool pour trouver les œufs, il fallait que l'on réponde à des énigmes… Déjà, c'était sûr qu'on allait faire ça ensemble ! Travail d'équipe, cohésion, un qui lit l'énigme, un autre qui trouve la réponse, un qui va chercher les chocolats dans l'arbre, un qui regarde les autres faire et pour finir, l'éducateur qui mange nos œufs. Travail d'équipe quoi ! Mais c'était quand même vraiment sympa, certaines énigmes étaient vraiment faciles et les chocolats étaient bien cachés. Un peu d'accrobranche c'était marrant mais « pas assez long » et « les chocolats n'étaient pas assez haut dans les arbres »… C'est sûr que les urgences, ce n'est jamais bien drôle quand on y va…

Un vrai travail de groupe et d'entraide entre les jeunes du pavillon, beaucoup de sourires et à la fin, une satisfaction d'avoir trouvé ensemble leurs biens (du sucre !) et un petit moment sympa où ils ont pu les manger ensemble.

Avril c'est quand même long et avec ça, le soleil débarque ! Forcément, les soirées *cocooning* au coin du feu avec une petite température bien agréable, c'était le moment

de refaire notre salon de jardin. Sur notre unité, on a un salon de jardin que l'on a construit lors du premier confinement (et oui, on commence à avoir l'habitude d'être confinés…). Alors c'est parti, sur le week-end du 17 et 18 avril, on a poncé les palettes, on les a vernies, on les a même réparées parce que certaines faisaient un peu la tête. Un week-end entier tous ensemble un peu comme les émissions à la télé.

Chacun a pu mettre la main à la pâte : certains ont révélé des compétences qu'ils ne connaissaient pas, d'autres ont pu appréhender le maniement d'un pinceau (futurs artistes ?), quoi qu'il en soit, ce travail de groupe a permis à chacun de contribuer au bien-être dans cet espace de vie commune. Chacun peut être fier de dire « c'est moi qui ai fait ça ! ». Aujourd'hui, dès que la météo le permet, on se regroupe tous devant le feu avec nos marshmallows, on raconte nos histoires, on écoute de la musique, des fois on reste juste tous ensemble dans le silence. Des moments conviviaux. La seule chose que l'on attend c'est que quelqu'un sorte sa guitare... Dans les films c'est comme ça que ça se passe normalement…

Le week-end d'après, 24 et 25 avril, on décide de sortir de nos habitudes et on pense à faire un repas asiatique. Alors encore une fois, travail d'équipe… « On cuisine quoi ? ».

Après un temps de réflexion qui a amené des migraines chez certains, un groupe est parti faire les courses, et oui concept de réalité, manger c'est bien mais avant il faut chercher les aliments ! Et le lendemain on confectionne. Le groupe à l'habitude de faire des sous-groupes pour que le travail soit bien

ai 2021.

fait. Chacun sa tâche ! Bon… même les éducs étaient un peu perdus, c'était nouveau pour tout le monde mais c'est ce qui était marrant. On était tous au même niveau de découverte.

On passe à table, tout content et en fait… sucré-salé ce n'est pas fait pour tout le monde… Mais l'important c'est d'avoir fait quelque chose tous ensemble, certains ont très bien mangé, d'autres ont beaucoup rigolé parce que le goût… c'était spécial !

La découverte d'une autre cuisine, d'une autre culture est toujours riche, on apprend, on se questionne, on réalise et au final, ce qui en ressort, ce sont de bons moments passés durant une période bien compliquée !

Allez, on termine ce mois d'avril et on se dit que le confinement est « normalement » bientôt terminé. Pour couronner le tout, 1er mai, hop ! Fête du travail ! En règle générale on est content quand c'est férié parce qu'on ne va pas à l'école... Bon cette année rien ne va, cours en distanciel et en plus le 1er mai c'est un samedi… passons !

Là, on vise plus gros encore, un *brunch*, chez nous on aime casser les codes. Les *brunchs* on connait, on en a fait un une fois entre deux confinements, du coup, on est à l'aise. Allez ! On va faire les courses, le 1er mai… riche idée… tellement brillante que l'on a mis presque 1 heure avant de trouver un magasin alimentaire pour acheter ce dont on avait besoin. Moralité des choses : l'anticipation, c'est la clé !

Le dimanche, c'est organisé à la minute près ! Les réveils sont relativement matinaux, attendez, on ne rigole pas avec les *pancakes* ! Chacun ses compétences : on sait que certaines filles savent particulièrement bien couper les fruits, un peu « chiants » à couper (ananas). D'autres, futurs pâtissiers, (qui sait ?) s'occupent de la pâte à *pancakes* et de leur confection. Les éducs s'occupent de ce qui doit être mis au four.

Pour finir, ceux qui ne sont pas très amis avec cette pièce que l'on appelle communément « cuisine » s'attellent au dressage de la table. « À défaut d'être bon, il faut être beau ». C'est ce qu'il se dit paraît-il !

Une fois tout préparé, on a pu se mettre tous à table, sachant que l'on avait tous faim, pour une fois tout le monde était à l'heure pour manger… étonnant ? Pas le moins du monde.

Un moment de partage qui est extrêmement important. Le quotidien pèse, tout comme la vie en collectivité, sauf dans ces moments-là, où chacun travaille pour faire plaisir à tout le monde, tout le monde donne et tout le monde reçoit. On est tous ensemble, pas de dispute, pas de placement, juste un moment agréable, où tout le monde sourit.

Alors oui, quand on regarde bien, il y a eu de bons moments durant ce confinement, mais M. Macron, s'il vous plaît… il faut faire quelque chose maintenant parce que ça commence à être un petit peu long tout ça pour nous…

■ Melissia, Guillaume, Logan, Béyoncé, Léa, Curtis, Nawel, Grégory, Dan pour les jeunes de Point-Virgule, avec Manon et Whitney, éducatrices spécialisées au Pavillon Point-Virgule du DAIS.

Emploi : rejoignez-nous !

L'ADSEA 77 recrute, pour sa Direction générale :

1 directeur des ressources humaines (H/F)

CDI – Temps plein – CCNT66
Poste à pourvoir au 20 septembre 2021
Réf. DIR-21-02-EN

Le Pôle éducatif Hébergement Spécialisé Rochettes/Coudray et le Pôle Éducation, Insertion, formation Logis Formation/ PIJE/Saut du Loup, recrutent :

1 infirmier diplômé (H/F)

CDI – Temps plein – CCNT66
Poste à pourvoir rapidement
Réf. COU-06-21-IN

Le pôle SAE-SSP recrute, dans le cadre d'un remplacement, dans le nord de la Seine-et-Marne :

1 travailleur social (H/F)

CDI ou mise à disposition à partir du 06/09/2021
Temps plein – CCNT66
Réf. SAE-21-14-ES

DAIS (établissement accueillant des adolescent(e)s de 10 à 21 ans, en Hébergement collectif, en Hébergement diversifié (appartements partagés, studios, places en FJT), et dans le cadre d'un service d'Accueil Modulable Capacité d'accueil : 133 places sur l'agglomération melunaise) recrute :

2 psychologues cliniciens (H/F)

CDI – 0,40 ETP – CCNT66
Poste à pourvoir au 1er septembre 2021. Réception des candidatures jusqu'au 9 août 2021.
Réf. DAI-21-03-MP

CDI – 0,50 ETP – CCNT66
Poste à pourvoir au 1er septembre 2021. Réception des candidatures jusqu'au 15 août 2021.
Réf. DAI-21-04-MP

2 travailleurs sociaux (H/F)

CDI – Temps plein – CCNT66
Poste à pourvoir immédiatement. Réception des candidatures jusqu'au 15 août 2021.
Réf. DAI-21-02-ES

Les Résidences de la Sauvegarde, Foyer de Bécoiseau, recrutent :

1 accompagnant éducatif et social (H/F)

CDI – Temps plein – CCNT66
Poste à pourvoir au 30 août 2021
Réf. BEC-21-02-ES

Le Mardanson, maison d'enfants à caractère social, recrute pour une structure d'internat mixte accueillant 6 adolescents âgés de 12 à 18 ans pouvant présenter :

- Des troubles du comportement et/ou des troubles psychologiques.
- Des troubles de la socialisation
- Un handicap psychique associé ou non à des troubles du comportement
- De nombreux passages à l'acte

1 agent d'entretien (H/F)

CDI – Temps plein – CCNT66
Poste à pourvoir au 1er octobre 2021
Réf. MAR-21-06-ES

1 hôte/hôtesse d'accueil

CDI – Temps plein – CCNT66
Poste à pourvoir au 1er octobre 2021
Réf. MAR-21-07-AG

Le Logis, établissement éducatif et professionnel, recrute :

1 éducateur (H/F)

CDI – Temps plein – CCNT66
Poste à pourvoir immédiatement
Réf. LOG-21-01-ES

Retrouvez le détail de nos offres régulièrement mises à jour sur

adsea77.fr

Le service AESF (Action éducative sociale et familiale) recrute :

1 technicien d'intervention sociale et familiale (H/F)

CDD – Temps plein – CCNT66
Poste à pourvoir dès que possible, jusqu'au 31/12/2022
Réf. AES-21-05-ES

Le pôle SAE-SSP recrute pour son antenne de Meaux, dans le cadre d'un remplacement d'une durée minimum de 4 mois :

1 travailleur social (H/F)

CDD ou mise à disposition à partir du 01/10/2021
Temps plein – CCNT66
Réf. SSP-21-02-ES

Journal édité par l'Association départementale de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence en Seine-et-Marne.
Diffusé par la Direction générale à 1 200 exemplaires à l'attention des salariés et des partenaires de l'association.

ADSEA77 • 2 bis, rue Saint-Louis 77000 Melun • Tél. 01 60 68 38 36 • Courriel : dg@adsea77.fr